

du processus de paix. Dans cette perspective, le Canada doit, en priorité, participer activement à la création d'un Fonds spécial pour l'Amérique centrale et y investir sans tarder et de façon substantielle. Il n'est pas possible de savoir le montant qui sera recueilli, mais le Canada ne devrait pas se ranger dans le camp des pays attentistes. Nous recommandons que 100 millions de dollars soient affectés à un fonds spécial, appelé *Fonds Esquipulas*, pour une période de cinq ans. Une fois ajouté aux dépenses prévues actuellement, ce fonds augmenterait considérablement l'aide du Canada en Amérique centrale durant les cinq prochaines années. En plus de manifester son propre engagement, le Canada devrait montrer à la communauté internationale la voie politique à suivre et s'employer activement sur le plan diplomatique à réaliser le Fonds spécial. C'est seulement de cette façon, croyons-nous, que le Canada et d'autres pays de même conviction que lui, pourront transformer les déclarations de bonnes intentions en un programme d'aide efficace et opportun.

Tout en préparant sa participation au fonds spécial, le Canada devrait faire un examen approfondi des ressources qui lui permettraient de contribuer à un effort international coordonné. Les programmes canadiens devraient poursuivre deux objectifs : le renforcement des institutions régionales et le problème de la pauvreté. En ce qui concerne le régionalisme, Esquipulas II ne commencera à réaliser son potentiel que s'il mène à la construction ou, dans certains cas, à la reconstruction d'une économie régionale. Gabriel Siri écrit à ce sujet :

Le marché commun centraméricain a été l'une des victimes les plus douloureuses de la récession économique. Les échanges commerciaux entre les pays, qui dans le passé étaient la force d'impulsion du secteur industriel, ont brusquement baissé pour retomber au niveau du début des années 60 (moins d'un tiers des chiffres enregistrés au cours de la période record 1979-1980).<sup>24</sup>

Et Siri d'ajouter : « Il faut, aujourd'hui plus que jamais, réactiver le processus d'intégration de façon à tirer avantage de l'impulsion qu'un marché interne plus vaste peut donner et de la possibilité de négocier collectivement avec le reste du monde. » Le Canada devrait appuyer la réforme du Marché commun lorsque l'occasion se présentera et, sinon, favoriser le processus d'intégration par tous les moyens possibles, en se joignant par exemple à la Banque centraméricaine d'intégration économique (BCIE) ou, à défaut, en augmentant les marges de crédit ainsi que la portée d'autres formes d'aide.

Un autre objectif essentiel de l'appui du Canada à une sorte d'Esquipulas économique devrait viser l'amélioration du niveau de vie des Centraméricains les plus pauvres et l'augmentation de leur productivité. Cela correspond au premier principe de la nouvelle charte de l'APD du Canada, énoncé dans la stratégie d'aide *Partageons notre avenir* : « L'aide publique au développement accordée par le Canada, a pour objet primordial d'aider les pays et les populations les plus pauvres du globe. »<sup>25</sup> En matière d'aide aux institutions régionales, le Canada devrait accorder la priorité à celles qui se spécialisent dans les soins de santé, l'éducation et la formation des démunis. Le rôle essentiel des femmes dans ces domaines du développement devrait être reconnu et encouragé. En outre, le Canada devrait façonner ses programmes bilatéraux d'aide au développement suivant la détermination des gouvernements centraméricains eux-mêmes à améliorer le sort de leurs habitants les plus pauvres. D'après certaines ONG canadiennes, le gouvernement du Nicaragua en particulier s'attache fortement à mettre en place des programmes de soins de santé et d'alphabétisation. Par conséquent, nous recommandons que le Canada mette au point un programme d'aide axé sur la pauvreté et, ce faisant, reconnaisse et appuie l'engagement sans réserve du Nicaragua à l'égard de ces mêmes objectifs.

Alors que les pays d'Amérique centrale demeurent essentiellement ruraux, nous avons appris, au cours de notre visite, ce qu'était l'explosion urbaine dans la région et nous avons été témoins de la